

Une autre conception de l'économie



Plus équitable :

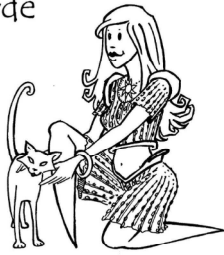
Dans le système capitaliste, des personnes, de plus en plus nombreuses, manquent d'argent pour acheter ce dont elles ont besoin; mais elles disposent de temps, de compétences ou de produits qu'elles ne peuvent pas mettre sur le marché. Au sein du SEL, elles échangent entre elles, sans euro, grâce à une unité de mesure que l'on peut considérer comme une mémoire d'échange, une monnaie de compte, locale et compensable uniquement entre les membres du SEL.

Plus enrichissante :

Dans le SEL, les nombreuses compétences, que nous avons tous, peuvent être mises au service des autres, créant ainsi des richesses qui seraient sans doute inexploitées. Il en va de même de notre créativité qui peut se donner libre cours au profit de la collectivité.

SOPHIE

qui garde
le chat
de



PAULO

accroche
des
tableaux
chez

JADE

qui
a
cueilli
des fleurs
pour

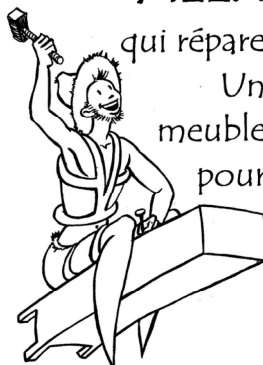


AUDE

qui a fait
un beau
gâteau
pour

ALEX

qui répare
Un
meuble
pour



LAURE

qui
démé-
nage



Dans l'ordre social actuel, pour se procurer ce dont ils ont besoin, les individus doivent monnayer leurs compétences acquises dans un système de diplômes hiérarchisés. Ainsi, ceux qui se trouvent exclus de ce système par le chômage, se trouvent mis à la marge et par là-même dévalorisés. Dans le SEL, ils peuvent non seulement retrouver des ressources qui leur manquent mais retrouver la satisfaction d'offrir leurs compétences ou leur temps en échange.

Plus conviviale :

Dans ce monde de communication déshumanisée, nombreux sont ceux qui se sentent isolés, en manque de liens sociaux. Au sein du SEL, les échanges basés sur la confiance et la réciprocité favorisent le lien entre les adhérents. La convivialité se développe vite dans des activités organisées par l'association.

Dans le SEL chaque individu a le même statut ; toutes les compétences sont reconnues et valorisées.

Plus durable :

Dans cette société de consommation d'objets jetables, produits à l'autre bout du monde au prix d'une exploitation éhontée des travailleurs, les échanges au sein du SEL permettent de pratiquer une consommation plus locale, moins abondante et qui rendent les biens plus durables (échanges de biens devenus inutiles pour certains mais utiles pour d'autres, remise en état d'objets, de vêtement etc.).

QU'EST-CE QU'UN SEL?



tout individu possède des compétences, des moyens ou du temps qu'il peut échanger avec les autres sans utiliser d'euros

Le principe du SEL est basé sur le constat que tout individu possède des compétences, des moyens ou du temps qu'il peut échanger avec les autres sans utiliser d'euros.

Le SEL est une association de personnes qui mettent des services, des savoirs et des biens à la disposition des uns et des autres.

Les échanges sont valorisés au moyen d'une unité d'échange dont le nom est choisi par les membres du SEL.

L'association est locale : les membres peuvent se rencontrer facilement, se connaître et développer convivialité et confiance qui sont les valeurs fondamentales des SEL.

Dans le SEL, lorsque je reçois un livre ou de l'aide informatique, je ne paye pas avec des euros, j'échange avec un membre auquel je transmets des unités d'échange qu'il pourra utiliser, quand il le voudra, pour acquérir ce qu'il aura choisi dans un autre échange.

ORIGINE DES SEL



Les monnaies locales, régionales ou urbaines étaient très répandues avant le 19ème siècle,

parallèlement aux diverses monnaies à valeur internationale pour le commerce avec l'étranger. Ce système financier à plusieurs niveaux permettait aux villes et régions de maintenir leur cohésion et leur sécurité économique tout en prenant part aux échanges internationaux.

Aujourd'hui, de nombreux systèmes d'échanges, différents du système dominant, coexistent: réseaux d'échange de savoirs, troc traditionnel, « barter system » (échanges de marchandises), coups de main entre amis, don...

De ces nombreuses origines est né le principe du SEL ou plutôt du LETS (Local Exchange Trading System) en anglais.

C'est au Canada, dans les années 1970, que sont créés les premiers LETS. Ils apparaissent ensuite en Australie et en Angleterre.

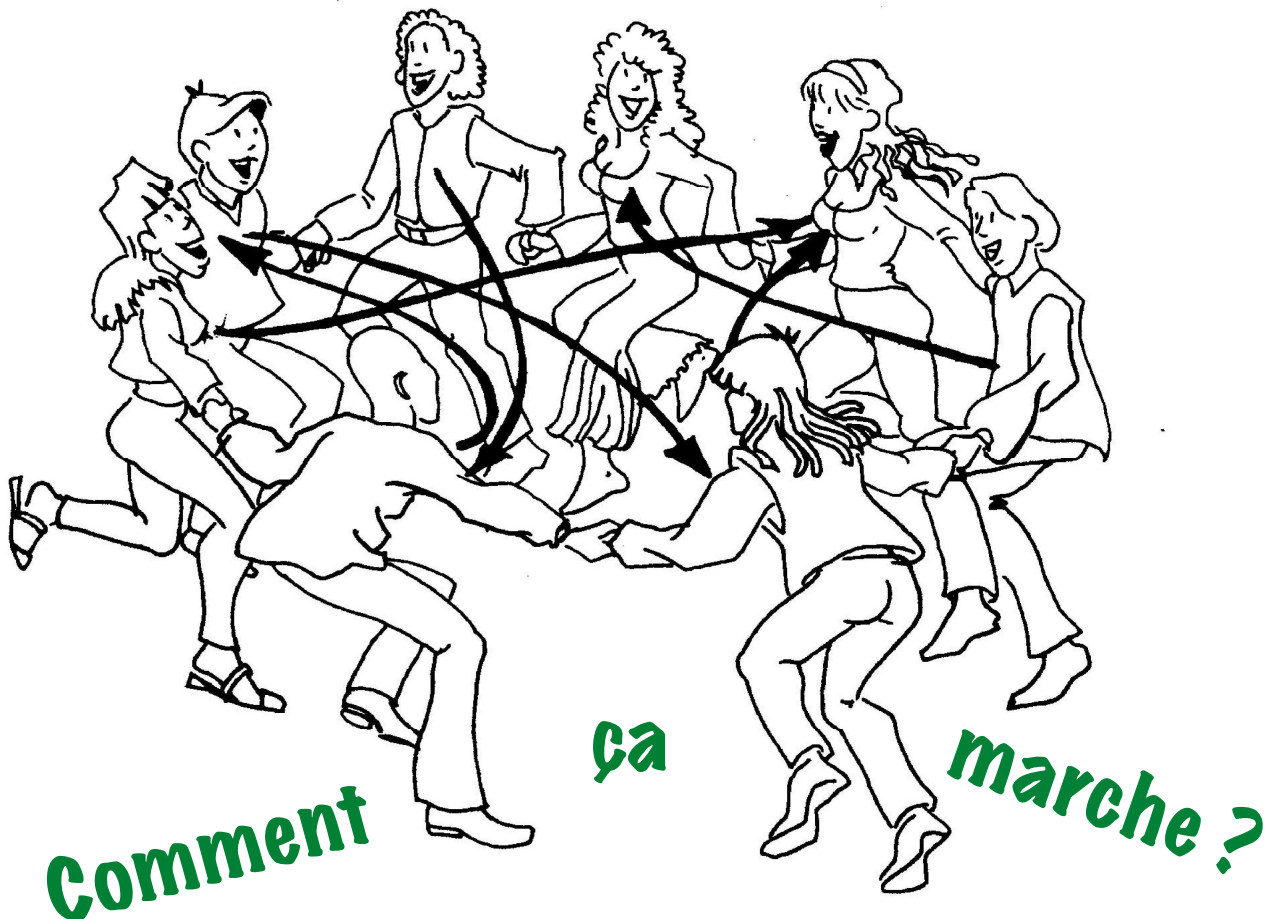
Ces systèmes existent sous des formes différentes selon les pays, maintenant sur tous les continents et dans de nombreux pays en Europe.

En France, les premiers SEL voient le jour en 1994.

L'engouement des médias pour ce système et l'enthousiasme des pionniers qui créent SEL'idaire, association de promotion des SEL, favorisent un développement rapide : 200 SEL en 1997.

SEL'idaire recense, en 2014, plus de 500 SEL.

2ème partie : Qu'est-ce qu'un SEL?



1. Chaque membre fait connaître ce qu'il peut offrir (ses offres) et ce dont il a besoin (ses demandes). L'ensemble des offres et demandes de tous les membres forme le catalogue du SEL.
2. Lorsqu'un membre est intéressé par une offre, il contacte l'offreur; avant d'échanger, ils se mettent d'accord sur les conditions de l'échange.
3. Si l'échange se fait, chacun inscrit sur le compte de l'autre, la date, la nature de l'échange et sa valeur en unité du SEL. Le compte peut-être un bon d'échange, un carnet ou une feuille de richesse partagée.
4. Les comptes peuvent être:
 - **centralisés** auprès du comptable du SEL et diffusés à tous les membres (transparence de tous les échanges),
 - **gérés par la comptabilité informatisée** d'un site où les deux adhérents valident l'échange,
 - **tenus par chaque adhérent** sur son carnet ou sa feuille de richesse partagée (transparence par contrôle mutuel lors de chaque échange).

DES QUESTIONS?



Mais c'est du troc ? Non ! C'est mieux ! Dans le troc, deux personnes échangent, au même moment, deux choses auxquelles elles acceptent de donner une valeur à peu près équivalente.

Dans le SEL, l'unité d'échange permet d'échanger entre différentes personnes, à différents moments, des services, des savoirs ou des biens qui ont des valeurs différentes.

Qui fixe la valeur de l'échange ? Le montant d'un échange est fixé de gré à gré entre les deux partenaires. Cependant, dans de nombreux SEL, lorsque l'échange concerne des services ou des savoirs, **c'est le temps passé qui définit la valeur de l'échange quelle que soit la nature de l'échange**

(pas de hiérarchie des compétences) : 1 minute = 1 unité.

C'est grave d'avoir un compte SEL en négatif ? Pas du tout. Dans la plupart des SEL, chacun débute avec un compte à zéro.

Si je donne 800 unités pour le vélo de Denis, son compte devient positif et le mien négatif. Mon compte pourra devenir positif, plus tard, au fur et à mesure que j'écoulerai mes confitures de banane à 10 unités le pot.

Ainsi, dans un SEL, il y a nécessairement des adhérents qui ont un compte négatif, et d'autres un compte positif.

Afin de lever les hésitations à mettre son compte en débit dès l'entrée, certains SEL créditent le compte des nouveaux adhérents.

Alors, on peut rester dans le négatif indéfiniment ? Afin de rester dans le cadre de **coups de main « ponctuels, non répétitifs et de courte durée »**, de décourager les tentatives à la thésaurisation, d'éviter les déficits trop lourds à combler ou pour qu'un adhérent n'ait pas trop de difficultés à remettre son compte à zéro s'il quitte le SEL, la plupart des SEL ont mis des limites au négatif et au positif (par exemple entre - 3000 et + 3000 unités).

Si un adhérent atteint la limite, on lui demande de revenir vers l'équilibre.

Qu'est-ce qui empêche de partir avec un compte négatif ?

Un débit constitue un engagement à rendre au groupe des biens, des services ou des savoirs. Or, dans le SEL, entre les personnes qui se rencontrent et font connaissance, naît la confiance en même temps que l'engagement moral.

En pratique, cela suffit pour que ce genre de comportement irresponsable soit rare.

Quelle garantie a-t-on sur la qualité des biens ou des services proposés ?

Aucune.

C'est aux adhérents de discuter, pour savoir si l'un a le niveau de qualification que souhaite l'autre ou ce qui se passe si l'objet échangé tombe en panne le lendemain. Avant il faut, avec précision, se mettre d'accord sur les conditions de l'échange.

Pas de solution toute faite, cela passe par la discussion et la confiance. En cas de problème, l'équipe d'animation du SEL peut proposer un médiateur.

Les grains de SEL et les euros, c'est pareil ?

Non, car, pour dépenser des euros, il faut d'abord en posséder. Alors qu'avec un compte à zéro, je peux échanger tout de suite.

Non, parce que les unités SEL ne sont pas convertibles en euros ni les euros en unités SEL.

Non, car il s'agit d'une monnaie locale sans utilisation en dehors de l'association.

Non, car cette monnaie locale n'est pas capitalisable et ne produit pas d'intérêts.

Mais c'est du travail au noir !

Non, il s'agit d'une entraide entre adhérents, pour des coups de main ponctuels, non répétitifs et de courte durée.

La pratique montre qu'énormément d'échanges qui n'auraient pas pu voir le jour dans le cadre classique du marché, se font au sein des SEL.

De plus, la plupart des adhérents d'un SEL continue à gagner et dépenser de l'argent, à payer des impôts directs et indirects, dans leur vie quotidienne : le SEL est un « à-côté » de l'économie courante.

Mais moi, je n'ai rien à proposer !

C'est ce que tout le monde dit ! Pourtant chacun possède, en dehors de sa profession, des richesses à offrir : faire de la pâtisserie, proposer les noix de son jardin, tenir compagnie, apprendre à repasser du linge...

Tout le monde a des richesses à proposer.